

# Algorithmique M2 Data Science

## cours 1 : une introduction

Vincent Runge



Laboratoire de  
Mathématiques  
et Modélisation  
d'Évry



université  
évry  
val-d'essonne

université  
PARIS-SACLAY

- 1 Introduction
- 2 Complexité des algorithmes
- 3 Quelques exemples
- 4 Million dollar baby ou de la théorie de la complexité
- 5 Programme et évaluation de ce cours

# Section 1

## Introduction

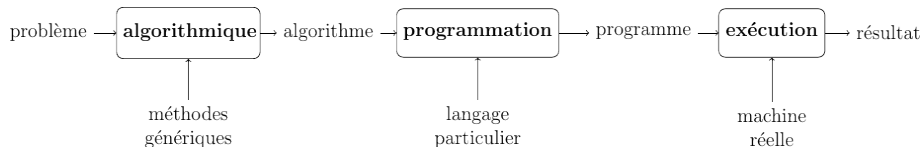
# Algorithmique et algorithme

## Définitions :

**Algorithmique** : science de la **conception** et de l'**analyse** des algorithmes

**Algorithme** : suite **finie et non ambiguë** d'opérations permettant de résoudre un problème

- Il prend en **entrée** une valeur (ou un ensemble de valeurs) et donne en **sortie** une valeur (ou un ensemble de valeurs).



**Figure 1:** Ne pas confondre algorithmique, algorithme, programmation, programme

# Algorithmique et algorithme

- ① III<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. (Grèce) : algorithme d'Euclide pour le calcul du pgcd (1<sup>er</sup> algorithme connu)
- ② Le terme **algorithme** vient de la déformation du nom du mathématicien perse Al-Khwârizmî (780-850)
- ③ Le concept d'algorithmie, sera théorisé par Alan Turing en 1936 avec la machine de Turing

*“Computer science is not about machines, in the same way that astronomy is not about telescopes” (Michael Fellows)*

# Algorithmique et algorithme

Un bon algorithme :

① Un algorithme **correct**

- l'algorithme se termine en un temps fini (*preuve de terminaison*)
- l'algorithme produit la bonne sortie/réponse (*preuve de correction*)

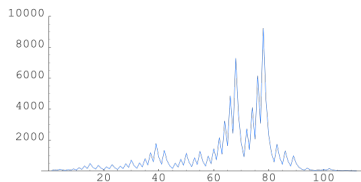
② Un algorithme **efficace**

- détermination du **temps d'exécution nécessaire** et de l'**espace mémoire nécessaire** à la résolution du problème (en fonction de la taille de l'entrée).
- pour un problème donné, *plusieurs algorithmes* (ou aucun) sont possibles: on recherche alors *le ou les plus efficaces*

# (1) L'algorithme correct

Pour les suites de Collatz (appelé aussi suites de Syracuse), on ne sait toujours pas si **cet algorithme** simple se termine quel que soit  $n$ :

```
collatz(n:int)
  afficher n;
  si n == 1 alors stop, sinon
  si n%2 == 0 alors collatz(n/2), sinon collatz(3*n+1), finsi
  finsi
```



**Figure 2:** Représentation graphique de la suite collatz 27

# (1) L'algorithme correct

Pour les suites de Collatz (appelé aussi suites de Syracuse), on ne sait toujours pas si **ce programme R** simple se termine quel que soit  $n$ :

```
collatz <- function(n)
{
  print(n)
  if(n == 1){return("stop")}
  if(n%%2 == 0){collatz(n/2)}else{collatz(3*n+1)}
}
```

Ni évaluer le nombre d'opérations nécessaires pour terminer (s'il termine)

Pour votre culture (un article sur la conjecture de Collatz)



# Un cadre plus large : l'informatique théorique

complexité des algorithmes  $\subset$  algorithmique  $\subset$  informatique théorique

- ① Algorithme **correct** : notions de machine de Turing, de calculabilité, problème de l'arrêt. . .
- ② Algorithme **efficace** : la **complexité algorithmique**, la **théorie de la complexité**

Ce cours porte exclusivement sur le point 2

## Section 2

# Complexité des algorithmes

# Mesurer le temps d'exécution

- ① Le temps d'exécution **dépend souvent de la forme de l'entrée** (par exemple dans le cas d'un algorithme de tri, si le tableau est déjà trié)
- ② On cherche **une fonction  $T(n)$**  représentant le temps d'exécution de l'algorithme en fonction de la taille de l'entrée  $n$  (par exemple la taille d'un vecteur)
- ③ Le calcul exact est impossible, on cherche alors des ordres de grandeur pour:
  - le meilleur des cas
  - **le pire des cas**
  - le cas moyen (il faut connaître la distribution statistique des entrées)

# Exemple du tri par insertion

---

**Algorithm** TRI-INSERTION (A)
 

---

```

1: for  $j \leftarrow 2$  to  $n$  do
2:   key  $\leftarrow A[j]$ 
3:    $i \leftarrow j - 1$ 
4:   while  $i > 0$  and  $A[i] > \text{key}$  do
5:      $A[i + 1] \leftarrow A[i]$ 
6:      $i \leftarrow i - 1$ 
7:   end while
8:    $A[i + 1] \leftarrow \text{key}$ 
9: end for
  
```

---

- Soit  $c_i$  le coût d'exécution (en temps) de chaque ligne
- Soit  $t_j$  le nombre de fois que la boucle while est exécutée pour l'indice  $j$

$$\begin{aligned}
 T(n) &= c_1 n + c_2(n - 1) + c_3(n - 1) \\
 &+ \sum_{j=2}^n \left( c_4 t_j + c_5(t_j - 1) + c_6(t_j - 1) \right) + c_8(n - 1)
 \end{aligned}$$

$$T(n) = c_1 n + c_2(n-1) + c_3(n-1) + \sum_{j=2}^n \left( c_4 t_j + c_5(t_j-1) + c_6(t_j-1) \right) + c_8(n-1)$$

- ① **Cas le plus favorable** : le tableau d'entrée est déjà trié et donc pour tout  $j$  dans  $\{2, \dots, n\}$  on a  $t_j = 1$ . Temps d'exécution :

$$T(n) = (c_1 + c_2 + c_3 + c_4 + c_8)n - (c_2 + c_3 + c_4 + c_8)$$

Temps sous la forme  $an + b$  : **fonction linéaire** en  $n$ .

- ② **Cas le plus défavorable** : la tableau d'entrée est trié en ordre décroissant donc pour tout  $j$  dans  $\{2, \dots, n\}$  on a  $t_j = j$ . Temps d'exécution :

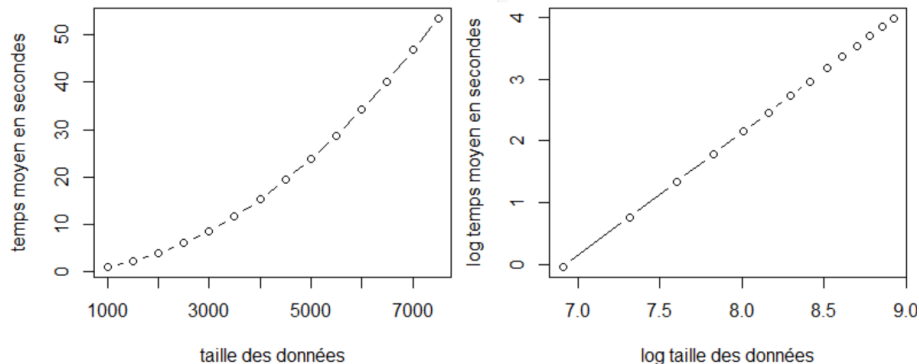
$$T(n) = c_1 n + c_2(n-1) + c_3(n-1) + c_4\left(\frac{n(n+1)}{2} - 1\right) + c_5 \frac{n(n-1)}{2} + c_6 \frac{n(n-1)}{2} + c_8(n-1)$$

Temps sous la forme  $an^2 + bn + c$  : **fonction quadratique** en  $n$

# Code R du tri par insertion

```
insertionsort_function <- function(v)
{
  for (j in 2:length(v))
  {
    key <- v[j]
    i <- j - 1
    while (i > 0 && v[i] > key)
    {
      v[i + 1] = v[i]
      i <- i - 1
    }
    v[i + 1] <- key
  }
  return(v)
}
```

# tests avec les données $n, n - 1, \dots, 2, 1$



**Figure 3:** Moyenne du temps d'exécution sur 50 simulations pour chaque  $n$  avec les données  $n, n-1, \dots, 2, 1$ . La régression linéaire sur le logarithme des données donne un coefficient directeur de 1.997

# Quelques algorithmes de tri (source wikipédia)

Tableau comparatif des tris procédant par comparaisons

Nom	Cas optimal	Cas moyen	Pire des cas	Complexité spatiale	Stable
Tri rapide	$n \log n$	$n \log n$	$n^2$	$\log n$ en moyenne, $n$ dans le pire des cas ; variante de Sedgwick : $\log n$ dans le pire des cas	Non
Tri fusion	$n \log n$	$n \log n$	$n \log n$	$n$	Oui
Tri par tas	$n \log n$	$n \log n$	$n \log n$	1	Non
Tri par insertion	$n$	$n^2$	$n^2$	1	Oui
Introsort	$n \log n$	$n \log n$	$n \log n$	$\log n$	Non
Tri par sélection	$n^2$	$n^2$	$n^2$	1	Non
Timsort	$n$	$n \log n$	$n \log n$	$n$	Oui
Tri de Shell	$n$	$n \log^2 n$ ou $n^{3/2}$	$n \log^2 n$ pour la meilleure suite d'espacements connue	1	Non
Tri à bulles	$n$	$n^2$	$n^2$	1	Oui
Tri arborescent	$n \log n$	$n \log n$	$n \log n$ (arbre équilibré)	$n$	Oui
Smoothsort	$n$	$n \log n$	$n \log n$	1	Non
Tri cocktail	$n$	$n^2$	$n^2$	1	Oui
Tri à peigne	$n$	$n \log n$	$n^2$	1	Non
Tri pair-impair	$n$	$n^2$	$n^2$	1	Oui

(Un tri est dit stable s'il préserve l'ordonnancement initial des éléments que l'ordre considère comme égaux)

Mais où sont passées les constantes  $c_i$  ???



# Quel algorithme choisir?

- On peut se baser sur la connaissance de la forme des vecteurs d'entrée (“presque” triées? de nombreuses répétitions? . . . )
- Ou sur la *distribution* des vecteurs d'entrée (vecteur d'entiers? bornées?). Dans ce cas, des tris en temps linéaire existent (*radix sort*, *counting sort*, *bucket sort*)
- On doit parfois tenir compte de la potentielle contrainte d'espace mémoire

# Comparaisons asymptotiques (notation de Landau) : définitions

- $u_n = O(v_n)$  s'il existe  $M > 0$  tel que un  $\frac{u_n}{v_n} \leq M$  à partir d'un certain rang
- $u_n = \Omega(v_n)$  s'il existe  $m > 0$  tel que un  $\frac{u_n}{v_n} \geq m$  à partir d'un certain rang
- $u_n = \Theta(v_n)$  s'il existe  $m, M > 0$  tels que  $m \leq \frac{u_n}{v_n} \leq M$  à partir d'un certain rang.

**On utilisera (comme dans la plupart des cours) la notation  $O$  pour en fait signifier  $\Theta$  (mais pas toujours... c'est souvent au lecteur de comprendre le contexte)**

Pour l'algorithme de tri par insertion, on a le temps  $T(n) = O(n^2)$   
(et  $T(n) = \Omega(n)$  si la liste est déjà triée)

# Les coût élémentaires

Chacune des opérations élémentaires a une certaine durée d'exécution :

- l'affectation
- les comparaisons
- les opérations arithmétiques

D'où la nécessité d'avoir **une constante pour chaque type d'opération** pour un calcul exact :  $c+$ ,  $c-$ ,  $c*$ ,  $c<$ , ...

Complexité = sommer tous les temps d'exécution des différentes opérations effectuées lors de l'exécution de l'algorithme.

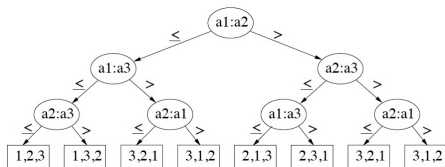
**MAIS** modifier strictement positivement les constantes n'a pas d'effet sur le comportement asymptotique de la complexité ( $O$ ,  $\Theta$ ,  $\Omega$ ).

## Conclusion :

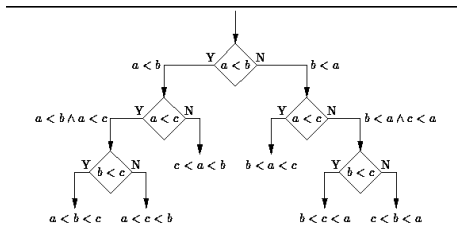
On considère  $c = 1$  pour tous les calculs de complexité.

# Exemple du tri par comparaison: $T(n) = \Omega(n \log(n))$

- Seule opération utilisée : la comparaison ( $<$ ,  $>$ ,  $\leq$ ,  $\geq$ )
- Trier = trouver une permutation des indices 2 par 2 qui amène au vecteur trié.
- tri par comparaisons successives se modélise comme un **arbre binaire**. Chaque nœud de l'arbre correspondant à une comparaison entre deux éléments
- On a au moins  $n!$  feuilles



# Exemple du tri par comparaison: $T(n) = \Omega(n \log(n))$



- la hauteur  $h$  de l'arbre = le temps min d'exécution
- hauteur  $h$  = au plus  $2^h$  feuilles, on résout:

$$2^h = 2^{T(n)} \geq n!$$

$$T(n) \geq \log_2 \sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n$$

$$= \frac{1}{2} \log_2(2\pi n) + n \log_2(n) - n \log_2(e) \in \Omega(n \log(n))$$

# Deux complexités

- Complexité d'**un algorithme**: Borne supérieure asymptotique du temps (complexité au pire)
- Complexité d'**un problème**: La meilleure des pires complexités des algorithmes répondant au problème

Exemple:

- ① Complexité du tri par insertion :  $O(n^2)$
- ② Complexité du problème de tri :  $O(n \log(n))$

# Ordre de grandeur en temps d'exécution (1)

Ordre de grandeur du temps nécessaire à l'exécution d'un algorithme d'un type de complexité

Temps	Type de complexité	Temps pour n = 5	Temps pour n = 10	Temps pour n = 20	Temps pour n = 50	Temps pour n = 250	Temps pour n = 1 000	Temps pour n = 10 000	Temps pour n = 1 000 000	Problème exemple
$O(1)$	complexité constante	10 ns	10 ns	10 ns	10 ns	10 ns	10 ns	10 ns	10 ns	accès à une cellule de <a href="#">tableau</a>
$O(\log(n))$	complexité logarithmique	10 ns	10 ns	10 ns	20 ns	30 ns	30 ns	40 ns	60 ns	<a href="#">recherche dichotomique</a>
$O(\sqrt{n})$	complexité racinaire	22 ns	32 ns	45 ns	71 ns	158 ns	316 ns	1 $\mu$ s	10 $\mu$ s	<a href="#">test de primalité naïf</a>
$O(n)$	complexité linéaire	50 ns	100 ns	200 ns	500 ns	2.5 $\mu$ s	10 $\mu$ s	100 $\mu$ s	10 ms	<a href="#">parcours de liste</a>
$O(n \log(n))$	complexité linéarithmique	40 ns	100 ns	260 ns	850 ns	6 $\mu$ s	30 $\mu$ s	400 $\mu$ s	60 ms	<a href="#">tris par comparaisons optimaux (comme le tri fusion ou le tri par tas)</a>
$O(n^2)$	complexité quadratique (polynomiale)	250 ns	1 $\mu$ s	4 $\mu$ s	25 $\mu$ s	625 $\mu$ s	10 ms	1 s	2.8 heures	<a href="#">parcours de tableaux 2D</a>
$O(n^3)$	complexité cubique (polynomiale)	1.25 $\mu$ s	10 $\mu$ s	80 $\mu$ s	1.25 ms	156 ms	10 s	2.7 heures	316 ans	<a href="#">multiplication matricielle naïve</a>
$O(n!)$	complexité factorielle	1.2 $\mu$ s	36 ms	770 ans	10 <sup>48</sup> ans	...	...	...	...	<a href="#">problème du voyageur de commerce avec une approche naïve</a>

## Ordre de grandeur en temps d'exécution (2)

### Temps approximatif de calcul

Hypothèses : Donnée de taille  $n = 10^6$ , 1 milliard d'opérations par seconde, le terme dans le  $O$  donne le nombre d'opérations.

- ▶  $O(1)$  : 1 ns
- ▶  $O(\ln(n))$  : 15 ns
- ▶  $O(n)$  : 1 ms
- ▶  $O(n \ln n)$  : 15 ms
- ▶  $O(n^2)$  : 15 min
- ▶  $O(n^3)$  : 30 ans
- ▶  $O(2^n)$  :  $10^{300000}$  milliards d'années !

On voit que passer d'une complexité quadratique  $O(n^2)$  à  $O(n \log(n))$  peut avoir une conséquence pratique très importante.



## Ordre de grandeur en temps d'exécution (2)

Sur un exemple

```
devtools::install_github("vrunge/M2algorithmique")  
library(M2algorithmique)
```

```
n <- 10^6  
v <- n:1
```

```
system.time(insertion_sort_Rcpp(v))[[1]]  
system.time(heap_sort_Rcpp(v))[[1]]
```

On obtient 202.524 secondes pour *insertion\_sort\_Rcpp* et 0.15 seconde pour *heap\_sort\_Rcpp*.

## Section 3

### Quelques exemples

# Exemple 1 : les opérations mathématiques élémentaires

- ① **La multiplication de deux nombres à  $n$ -digit** peut se faire en temps  $O(n \log(n))$  (à l'école on apprend la méthode en  $O(n^2)$ )
- ② **La multiplication de deux matrices de taille  $n$**  peut se faire en temps  $O(n^{2.373})$  par l'algorithme de Coppersmith-Winograd (à l'université on apprend la méthode en  $O(n^3)$ )

[Voir la page wikipédia](#)

Ces remarques justifient (parfois, souvent) l'utilisation de **bibliothèques d'algèbre linéaire** pour effectuer ces opérations efficacement. (**Armadillo** ou **Eigen** pour le C++ par exemple : l'optimisation est aussi en terme de gestion optimale des ressources de votre machine (calcul multithread))

# Exemple 1 : les opérations mathématiques élémentaires

## Multiplication matricielle :

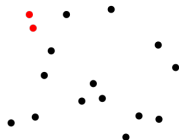
(source wiki)

*The optimal number of field operations needed to multiply two square  $n \times n$  matrices up to constant factors is **still unknown**. This is **a major open question** in theoretical computer science.*

*As of December 2020, the matrix multiplication algorithm with best asymptotic complexity runs in  $O(n^{2.3728596})$  **time**, given by Josh Alman and Virginia Vassilevska Williams. However, this and similar improvements to Strassen are not used in practice, because they are **galactic algorithms**: the constant coefficient hidden by the Big O notation is so large that they are only worthwhile for matrices that are too large to handle on present-day computers.*

## Exemple 2 : la géométrie algorithmique

Soient  $n$  points dans le plan euclidien. **Déterminer les deux points les plus proches** (*closest pair of points problem*)



- Il existe une solution évidente en  $O(n^2/2)$  (calculer toutes les paires)
- Mais on peut faire mieux !!!  $\Rightarrow$  En  $O(n \log(n))$

On va regarder et commenter ensemble la preuve en image !

## Exemple 3 : Machine Learning / IA (a)



# Exemple 3 : Machine Learning / AI (b)

Algorithm	Classification/Regression	Training	Prediction
Decision Tree	C+R	$O(n^2p)$	$O(p)$
Random Forest	C+R	$O(n^2pn_{trees})$	$O(pn_{trees})$
Random Forest	R Breiman implementation	$O(n^2pn_{trees})$	$O(pn_{trees})$
Random Forest	C Breiman implementation	$O(n^2\sqrt{p}n_{trees})$	$O(pn_{trees})$
Extremely Random Trees	C+R	$O(npn_{trees})$	$O(npn_{trees})$
Gradient Boosting ( $n_{trees}$ )	C+R	$O(npn_{trees})$	$O(pn_{trees})$
Linear Regression	R	$O(p^2n + p^3)$	$O(p)$
SVM (Kernel)	C+R	$O(n^2p + n^3)$	$O(n_{sv}p)$
k-Nearest Neighbours (naive)	C+R	—	$O(np)$
Nearest centroid	C	$O(np)$	$O(p)$
Neural Network	C+R	?	$O(pn_{l_1} + n_{l_1}n_{l_2} + \dots)$
Naive Bayes	C	$O(np)$	$O(p)$

## Exemple 3 : Machine Learning / AI (c)

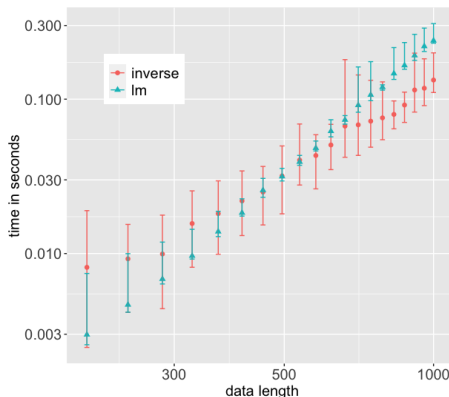
Pour la régression linéaire :  $O(p^2n + p^3)$  pourquoi?

- La solution est  $\hat{\beta} = (X^T X)^{-1} X^T Y$
- Le coût du calcul de la matrice de “variance-covariance”  $X^T X$  est le plus important :  $O(p^2n)$  (en effet  $n \geq p$  en régression multiple)



## Exemple 3 (bis) : tests sur la régression linéaire multiple

Régression avec  $n = p$ . On doit observer une complexité  $O(n^3)$  (au plus)

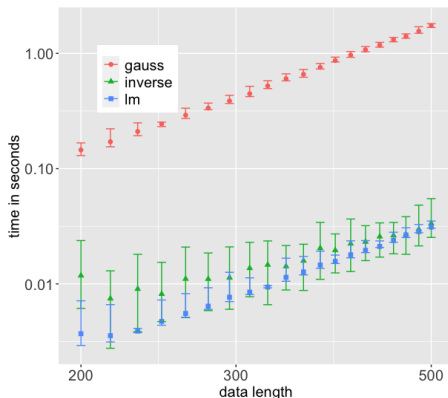


```
> LMres_inv$coefficients ### methode matricielle
(Intercept)      log(n)
-14.843334      1.845123
> LMres_lm$coefficients ### fonction lm
(Intercept)      log(n)
-20.767822      2.797414
```

Comment étudier la complexité d'un algorithme *inconnu* (qu'on n'a pas soit même implémenté par des simulations)? (*reverse engineering*)

# Exemple 3 (ter) : tests sur la régression linéaire multiple

On obtient  $O(n^r)$  avec  $r < 3$ , pourquoi??



idem + *gaussian elimination*

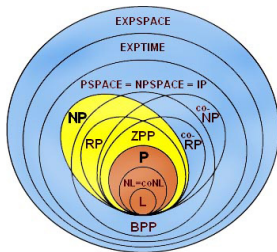
```
> LMres_inv$coefficients
(Intercept)      log(n)
-13.054286      1.534123
> LMres_lm$coefficients
(Intercept)      log(n)
-19.353397      2.550344
> LMres_gauss$coefficients
(Intercept)      log(n)
-16.487962      2.738269
```

## Section 4

# Million dollar baby ou de la théorie de la complexité

# Théorie de la complexité

Les algorithmes peuvent se ranger en des **classes de complexité**. Il en existe des centaines. . . On peut les représenter avec un diagramme de Venn.



voir aussi [Complexity Zoo](#) et [Complexity diagram](#)

---

(Problème de décision : algorithme dont la réponse est oui ou non)

Les deux plus connues :

- la **classe de complexité P** des problèmes de décision admettant un algorithme de résolution s'exécutant en temps polynomial
- la **classe de complexité NP** des problèmes de décision dont la vérification du résultat demande un temps polynomial

# Million dollar baby ou $P = NP$ ?

Le problème : Est-ce que les algorithmes de la **classe de complexité NP** admettent une stratégie de résolution en temps polynomial?

«Tout ce que l'on peut vérifier facilement, peut-il être découvert aisément?»



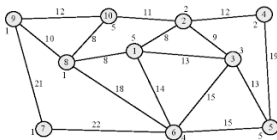
Clay Mathematics Institute

L'Institut de mathématiques Clay offre  $10^6$ \$ à quiconque sera en mesure de démontrer  $P = NP$  ou  $P \neq NP$  ou de démontrer que ce n'est pas démontrable.

# Le problème du voyageur de commerce

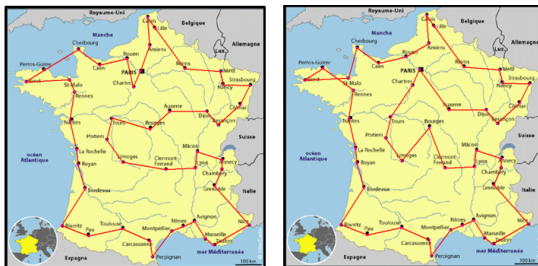
## Un problème d'optimisation combinatoire NP-complet

Étant donné une liste de villes, et des distances entre toutes les paires de villes, déterminer **un plus court chemin** qui visite chaque ville une et une seule fois et qui termine dans la ville de départ.



- Problème de **classe NP** pour le problème de décision (réponse T or F): *Existe-t-il un chemin plus court qu'une longueur donnée L?*
- On ne connaît pas d'algorithme de résolution en temps polynomial
- Pour  $n$  villes, on a  $\frac{(n-1)!}{2}$  chemins à visiter
- La **programmation dynamique** permet de réduire la complexité en temps à  $O(n^2 2^n)$

# Le problème du voyageur de commerce



## Propriétés :

- Tous les problèmes NP se ramènent aux problèmes NP-complets
- Trouver un algorithme polynomial pour un problème NP-complet ou prouver qu'il n'en existe pas permet de savoir si  $P = NP$  ou  $P \neq NP$ .

# from NP to P !!!

PRIMES complexité en temps  $O(n^{12})$  (prouvé en 2002) puis  $O(n^6)$  (prouvé en 2006) pour tester la primalité d'un entier.

[page wikipédia](#)

## PRIMES is in P

Manindra Agrawal      Neeraj Kayal  
Nitín Saxena\*

Department of Computer Science & Engineering  
Indian Institute of Technology Kanpur  
Kanpur-208016, INDIA  
Email: {manindra,kayal,nitinsa}@iitk.ac.in

### Abstract

We present an unconditional deterministic polynomial-time algorithm that determines whether an input number is prime or composite.



# Références web

Science étonnante (Nos algorithmes pourraient-ils être plus rapides?)  
voyageur de commerce le jeu!!!



# L'analyse de la complexité

- $\neq$  théorie de la complexité (avec ses classes de complexité P, NP... et donc ses **classes d'algorithmes**)
- = étude formelle de la quantité de ressources (temps et/ou d'espace) nécessaire à l'exécution d'un **algorithme**

## Section 5

# Programme et évaluation de ce cours

# Programme

L'objet de ce cours :

- paradigmes algorithmiques (récuratif, programmation dynamique. . . )
- la complexité des algorithmes (temps d'exécution et mémoire)
- structures de données (tableaux, listes chaînées, arbres. . . )

6 cours de 3h.

- ① Présentation, code R, package R, Rcpp
- ② Diviser pour régner (la récursion)
- ③ Structures de données (tableaux, listes chaînées, arbres)
- ④ Programmation dynamique
- ⑤ Algorithmes non-exacts
- ⑥ Algorithmes non-exacts suite

# Evaluation : un projet par groupe

Chaque *groupe de 3-4 étudiants* choisit un *problème d'algorithmique* à traiter

**Avec les éléments suivants :**

- présentation de la problématique
- solution naïve
- solution(s) améliorée(s)
- présentation du package
- évaluation sur des exemples

Pour chaque algorithme (écrit en R **et** en C++) il faudra

- ① Réaliser une analyse des temps de calcul théorique et vérifier ces résultats avec le code.
- ② Comparer les temps de calcul entre code R et code C++ pour un même algorithme

# Notre outil : Package R avec C++ (Rcpp)

Chaque groupe devra réaliser

- Un package Rcpp (R avec C++)
- Sa mise à disposition sur github
- Une présentation scientifique

**À installer sur votre ordinateur :** R, Rstudio, compilateur gcc

**Package R à installer :**

- knitr, rmarkdown, markdown, prettydoc
- Rcpp
- devtools, roxygen2
- ggplot2, microbenchmark

# TP R/Rcpp (first and last)

## R, Rstudio, R packages, Rcpp, algorithmes de tri

- ① On va commencer par apprendre **un peu de R**
  - écrire des fonctions
  - créer un package R
  - évaluer la vitesse des fonctions créées
- ② À cela on va rajouter les **codes équivalents en C++ avec le package Rcpp**
- ③ Puis comparer les temps entre toutes les fonctions sur des **simulations**

=> **Ecrire au moins 2 algorithmes de tri**